



DES VELOS POUR LES ÉCOLIERS L'association d'Elizabeth fournit vélos, jouets et uniformes aux écoliers thaïlandais. "Les enfants parlent peu du tsunami. Mais on sent souvent une certaine tristesse dans leur regard", dit-elle.

“ Je suis venue m'installer à Phuket après la tragédie. Ici au moins je serai utile ”

ELIZABETH. Il lui a fallu neuf mois de recherches pour retrouver le corps de Natacha, sa fille unique.

où le raz de marée fera autant de victimes thaïlandaises qu'occidentales. Tous unis brusquement par un malheur commun. Sur les 95 Français qui ont péri ce jour-là en Asie, 88 se trouvaient en Thaïlande, sur les plages de Phuket. Comme Patrice.

Il était 10 h 15 ce matin-là. « Il y a eu d'abord ce silence étrange, brutal. Soudain les oiseaux se sont tus. Et puis d'un coup, un vacarme incroyable, comme une bombe nucléaire. Je n'ai même pas vu la vague arriver. J'ai pris ma femme et ma fille, je suis sorti du bungalow et je suis parti en courant vers les terres », raconte-t-il. Mais il était déjà trop tard pour Samantha et la petite. Aujourd'hui, Patrice est le seul survivant. Sur lui, il a toujours la photo de Ruby-Rose : un petit ange blond aux yeux bleus. « Perdre

un enfant est une blessure pour la vie. On ne s'en remet jamais », lâche Patrice. Après un an passé à voyager dans une errance qui ressemblait à une fuite impossible, il est donc revenu sur les lieux mêmes du drame. Pour y rester. Avec l'association qu'il a fondée (1), il veut aider les enfants rescapés de Phuket. Leur permettre de retrouver le sourire, améliorer leur vie quotidienne. Et peut-être aussi rendre hommage à cette femme thaïlandaise qui avait négligé sa douleur pour apaiser ses souffrances à lui. Donner aux autres pour exorciser le malheur ? C'est aussi ce que fait Elizabeth. Il y a quelques mois, elle a décidé de quitter Paris et de s'installer à Phuket. Pour aider elle aussi les enfants thaïlandais. Sur les lieux où Natacha a disparu. « Elle avait 35 ans, rappelle Elizabeth. C'était ma fille unique. Elle n'avait pas encore d'enfants. Avec sa mort, notre histoire familiale s'arrête brutalement. »

Avec la danse, Elizabeth permet aux petits de s'exprimer

Le 26 décembre, il y a un an, Natacha passait ses vacances à Phi Phi, un îlot au large de Phuket. Rasé par le tsunami. « Pendant des mois, j'ai recherché son corps. Il ne sera identifié finalement qu'en août. Neuf mois après la tragédie, comme une nouvelle naissance », murmure Elizabeth, le regard noir et brillant. Aujourd'hui, elle a créé une association (2) qui fournit des vélos, des uniformes et des jouets aux écoliers de Phuket. Ancienne danseuse, Elizabeth donne aussi des cours afin d'« aider les petits à extérioriser leurs souffrances par le langage du

doucement en Thaïlande nt aider les enfants de Phuket



UNE ÉCOLE REVIT Le 26 octobre dernier, sous le regard des enfants, la princesse de Thaïlande Maha Chakri Sirindhorn (à gauche) est venue inaugurer leur nouvelle école, reconstruite avec l'aide de l'entreprise française Carrefour. Un seul bâtiment (ci-dessus), en ruines, a été conservé. Pour mémoire.



PETER STUMPF POUR FEMME ACTUELLE (3)